

ÉDITORIAL

Le développement social local face aux exigences de l'environnement

par Mejed HAMZAOUI

Le Congrès européen en travail social¹, organisé par le réseau CEFUTS (Certificat Européen de Formation Universitaire en Travail Social)², a consacré ses travaux au thème du «développement social face aux exigences de l'environnement».

L'objet d'étude porte sur l'environnement : celui-ci devient une préoccupation importante et oblige à introduire des problématiques des sciences environnementales et des politiques publiques en développement durable (ou développement soutenable) dans le champ du travail social.

En effet, cette préoccupation permet d'envisager la personne, sa situation et ses besoins en relation avec son environnement, ce dernier terme étant utilisé dans son sens le plus large : environnement humain, espaces (rural, urbain, banlieue, rue), territoires et milieux de vie.

Les travailleurs sociaux sont par exemple confrontés de plus en plus dans leur pratique quotidienne à des situations engendrées par l'exclusion, telles la taudisation, les résidences dans les campings, les personnes sans domicile fixe entre autres. Leurs interventions dans de telles situations appellent de leur part une prise en compte non seulement de la dimension sociale mais également économique et environnementale.

Le lien entre sciences de l'environnement et sciences sociales s'avère dans ce cadre des bases de réflexion et d'analyse au départ de nouvelles perspectives pour le travail social actuel et futur³.

Ce Congrès nous a permis d'envisager les différentes facettes du champ du travail social à travers une préoccupation environnementale et de développement durable.

Dans ce numéro⁴ de *Travail-Emploi-Formation*, deux articles abordent la question de développement durable dans sa dimension sociale et environnementale (Bernard Kalaora et Marc Mormont). Les deux autres contributions analysent d'une part la problématique de l'implication des

1. Les 3, 4 et 5 juillet 2002 à Charleroi.

2. Depuis 1989, l'Institut des Sciences du Travail de l'Université Libre de Bruxelles est membre d'un réseau d'universités européennes. Ce réseau regroupe les universités suivantes : Pedagogische Hochschule de l'université de Freiburg (Allemagne), Universidad de Zaragoza (Espagne), Université de Picardie Jules Verne à Amiens, Université de Reims Champagne-Ardenne, Université Jean Monnet à Saint Etienne, Université de Toulouse le Mirail et Université de Bordeaux II (France), Université de Trento (Italie). Ce réseau est coordonné par l'IEAS (Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale de Marcinelle).

3. L'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale «IEAS» avait publié un document à ce sujet : «Sciences environnementales et travail social», Charleroi/Marcinelle, 1998.

4. Nous tenons à remercier l'IEAS et l'Institut des Sciences du Travail de l'ULB pour l'autorisation de publier certaines interventions.

habitants dans des projets d'amélioration du cadre de vie et de cohésion sociale (Mejed Hamzaoui) et d'autre part une typologie des stratégies employées dans le champ du travail de proximité (Alain Anciaux).

* **Bernard Kalaora** nous propose une analyse réflexive sur la continuité ou la discontinuité de développement durable. Cet article clarifie la situation et le concept de développement durable à partir d'une analyse des enjeux théoriques et des formes de gouvernementalité. Enjeux qui se résument à une question préalable : en quoi le registre du développement durable est-il différents de celui, classique, du développement ?

* **Marc Mormont** développe quelques exemples contrastés (gestion de la nature, déchets nucléaires, gestion des rivières) pour montrer que le développement durable pose la question centrale des mondes communs dans lesquels nous voulons vivre. Il insiste sur le fait que ces mondes communs mélangent continuellement des valeurs sociales et des faits techniques et scientifiques voire naturels. Cela indique la voie de ce que serait une pédagogie renouvelée tant des sciences que du travail social.

* **Mejed Hamzaoui**, à travers l'analyse des initiatives locales qui favorisent l'implication des habitants de quartiers populaires, tente de montrer que la rhétorique de l'implication reste avant tout de l'ordre des changements souhaités.

* Partant d'un inventaire des projets de «Plans Sociaux Intégrés» en Brabant wallon (rebaptisés «Plan de prévention de Proximité») et des stratégies possibles employées par les trois acteurs sociaux (décideurs, coordonnateurs et travailleurs de première ligne), **Alain Anciaux** identifie les stratégies opposées entre les acteurs et opère le glissement de l'intervention des travailleurs de première ligne de la «stratégie de conscientisation» à la «stratégie de rationalisation» pour renforcer la dimension sécuritaire de l'action sociale de proximité.